

# Niau, dernier sanctuaire abritant le *koteuteu* !



LE MARTIN-CHASSEUR DE NIAU EST LE SURVIVANT D'UNE ESPÈCE AUTREFOIS RÉPANDUE DANS TOUT L'ARCHIPEL DES TUAMOTU-GAMBIER / NIAU'S KINGFISHERS ARE THE LAST REMAINING SURVIVORS OF A ONCE WIDESPREAD SPECIES THAT OCCURED THROUGHOUT THE TUAMOTU-GAMBIER ARCHIPELAGO.

© THOMAS GESTHEMME - MANU

**DANS CHAQUE NUMÉRO DE NOTRE MAGAZINE, EN PARTENARIAT AVEC MANU, ASSOCIATION DE PROTECTION DES OISEAUX DE POLYNÉSIE FRANÇAISE, NOUS VOUS PROPOSONS UN ÉCLAIRAGE SUR DES ESPÈCES MENACÉES DE NOS ÎLES AFIN DE DÉCOUVRIR ET PRENDRE CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DE CETTE RICHESSE DE NOTRE PATRIMOINE NATUREL.**

**N**iau est un atoll dit « soulevé » du nord-ouest des Tuamotu. Suite à divers phénomènes géologiques, il s'est élevé de manière importante au dessus du niveau de l'océan. Il possède un lagon « fermé », c'est à dire ne communiquant pas avec l'océan, dont les eaux sont saumâtres (un mélange d'eau douce et d'eau de mer venue par infiltration). La surface de ses terres émergées représente 22 km<sup>2</sup> ce qui est important pour un atoll de cette dimension. Niau possède donc une flore et une faune exceptionnelles qui lui ont valu son classement dans la Réserve de Biosphère Unesco de Fakarava. Les principales ressources des 250 habitants sont le coprah (la récolte de l'amande de la noix de coco), la chasse aux *kaveu* (crabes de cocotier), la pêche du *patī* (poisson d'eau saumâtre) et l'artisanat à base de coquillages. Le martin-chasseur de Niau, ou *koteuteu* (prononcer *koté-ou-té-ou*), est le survivant d'une espèce autrefois répandue dans tout

l'archipel des Tuamotu-Gambier mais aujourd'hui presque disparue. Il est donc en danger critique d'extinction avec seulement 135 individus estimés en 2014 et ce malgré un taux de reproduction correct et une bonne résistance à la présence des rats. Ces derniers constituent une menace car ils mangent les œufs dans les nids. C'est le chat « sauvage », abondant sur cet atoll recelant de nombreuses grottes dans le récif fossile ou *feo*, qui est rendu responsable de la stagnation des effectifs : seuls 12 % des jeunes *koteuteu* atteindraient l'âge d'un an ! Une association locale appelée Vaitamae a vu le jour en 2009 pour promouvoir la mise en valeur de la Réserve de Biosphère. Ses membres sont des habitants de Niau sensibles à la préservation de l'environnement. Leur principale action est la préservation du *koteuteu*, qui a la particularité originale pour une espèce endémique de préférer des espaces entretenus par l'homme.

## Niau, the *koteuteu*'s last sanctuary!

**IN EVERY ISSUE OF OUR MAGAZINE, WE SPOTLIGHT SPECIES OF ENDANGERED BIRDS FROM OUR ISLANDS, IN PARTNERSHIP WITH THE FRENCH POLYNESIAN BIRD PROTECTION SOCIETY, MANU, TO HELP YOU DISCOVER AND APPRECIATE THE IMPORTANCE OF OUR EXCEPTIONAL NATURAL HERITAGE.**



L'ATOLL DE NIAU / NIAU ATOLL

© P. BACCHET

Niau is what's called an "uplifted" atoll, situated in the Northwest Tuamotus. Due to different geological events, it has been lifted a considerable way above sea-level. It has a "closed" lagoon, that is the water is not in direct contact with the ocean, so the water is brackish (a mix of freshwater and saltwater, that has entered by filtration). The atoll has an above water surface area of 22 km<sup>2</sup>, which is very large, for an atoll of its size. For these reasons, Niau has an exceptional flora and fauna, earning its classification by UNESCO as part of the Fakarava Biosphere Reserve. Its 250 inhabitants live from coprah (collecting and drying coconut meat), hunting kaveu (coconut crabs), fishing patī (fish found in the brackish lagoon) and shell-based handicrafts. Niau's kingfishers, or *koteuteu* (pronounced *koté-ou-té-ou*), are the last surviving population of the Tuamotu kingfisher, a species once widespread across the Tuamotu-Gambier archipelagos, but today almost gone. It's a species in critical danger of extinction, with just 135 surviving individuals estimated in 2014, despite an encouraging reproduction rate and some resistance to rats. The latter are a menace because they feed on the eggs. However, it is the "feral" cat, abundant on the island, living in the numerous caves and holes in the islands fossilized reef or *feo*, that is responsible for the stagnation in population numbers: only 12% of *koteuteu* chicks survive their

first year! A local association called Vaitamae was created in 2009 to promote the development of the Biosphere Reserve. The members are inhabitants from Niau concerned with preserving the environment. Their main objective is to save the *koteuteu*, which is unusual in being an endemic species that prefers human managed environments. Its favorite habitat is a well-maintained coconut grove, the absence of understory making it easier to catch the lizards and insects which it feeds on, but also exposing it to the dangers of burning or felling the coconut palms where it nests. An 18-month project, funded by the European Union (BEST 2.0) is currently underway, managed by Manu and the Vaitamae associations, in order to improve the kingfisher's prospects: ringing nesting trees with metal collars; placing signs on the nesting trees, to protect them from being felled; feral cat control and sterilization of the village's domestic cats. The rat population is also being monitored, to make sure that it does not increase rapidly, in the absence of predation by feral cats, a commonly held belief in the islands of Polynesia. However, in nature, the size of rodent populations, which includes rats, are not usually regulated by predators, but more often by the presence of adequate food resources.

Another important component of the project involves the local community and seeks to establish sustainable agricultural practices that respect the *koteuteu*. The use of controlled fires as a tool for clearing the understory of coconut groves, where Niau's kingfisher also live, needs to be modified. The purchase of a branch chipper for removing understory brush is an alternative solution. This new practice will also help restore the atoll's soils by providing a layer of mulch, which will create a layer of humus that also increases the availability of soil-dwelling prey for the kingfisher. Limiting the use of fire and restoring the soils will also help increase the productivity of the coconut plantations, which shows that preserving biodiversity can also promote agriculture! ■

For more information see :  
 Association Manu : [contact@manu.pf](mailto:contact@manu.pf)  
 FB : Manu-SOP - [www.manu.pf](http://www.manu.pf)





PAYSAGES DE NIAU / NIAU'S LANDSCAPES - LES BÉNÉVOLES DE L'ASSOCIATION VAITAMAE EN ACTION / THE VAITAMAE ASSOCIATION'S VOLUNTEERS AT WORK.

PHOTOS : THOMAS GESTHEMME - MANU

Son habitat de prédilection est donc la cocoteraie entretenue lui permettant de chasser facilement les lézards et insectes dont il se nourrit, mais le mettant à la merci des incendies ou des destructions de troncs de cocotiers qui lui servent à faire son nid. Un projet de 18 mois financé par l'Union Européenne (BEST 2.0) est actuellement mené par les associations Vaitamae et Manu afin d'améliorer le statut du martin chasseur de Niau : baguage des troncs porteurs de nids, panneaux les protégeant de l'abattage, suivi des *koteuteu*, contrôle des chats sauvages et stérilisation des chats domestiques du village. Un suivi de la population de rats est mené aussi pour s'assurer qu'elle n'augmente pas lorsque l'on retire des chats sauvages du milieu naturel, une croyance commune dans les îles de Polynésie. Précisons en effet que dans la nature, les rongeurs - comme les rats - ne sont pas régulés par leurs prédateurs mais plutôt par les ressources alimentaires disponibles. Une composante importante

du projet implique la communauté locale et repose sur la mise en place de pratiques agricoles respectueuses du *koteuteu*. L'utilisation durable des ressources naturelles nécessite de stopper les incendies utilisés pour le nettoyage des cocoteraies, habitat du martin chasseur de Niau, et de proposer une alternative par l'acquisition d'un broyeur de branches. Cette nouvelle pratique permettra aussi de restaurer les sols et d'augmenter les ressources du martin chasseur en offrant plus de proies potentielles dépendant de l'humus ainsi créé (insectes, lézards). L'arrêt de l'utilisation du feu et la restauration des sols devraient permettre d'augmenter la production de coprah. Comme quoi préservation de la biodiversité menacée peut rimer avec production agricole ! ■

Pour plus d'informations :  
Association Manu : [contact@manu.pf](mailto:contact@manu.pf)  
FB : Manu-SOP - [www.manu.pf](http://www.manu.pf)